

BUDGET 2010

*Voici la fable de la grenouille qui veut se faire plus grosse que le bœuf.
Elle y travailla sérieusement jusqu'à éclater.*

Voici l'histoire d'un budget qui ne veut réduire ses dépenses compressibles et qui persiste à équilibrer les comptes par le recours systématique à l'emprunt et qui gonfle, gonfle...

Budget à l'ordinaire :

Les recettes sont en baisse.

Question cruciale : comment augmenter les recettes en période de désengagements de l'Etat, de crise sociale et donc de baisse des recettes fiscales?

Le budget 2010 présente un boni, mais un boni bien précaire, des recettes exceptionnelles (Horodateurs ,dividendes Gaz) tombent à point. Par contre, faire les poches des asbl liées à la ville et rapatrier leurs réserves, est un signe fort alarmant!

Chronique d'un déficit annoncé...

Nous savons - que le budget 2008 annoncé en boni, a présenté des comptes déficitaires de 10 mios,

- que le budget 2009 annoncé comme positif de 567.000€ est modifié négativement et s'élèverait à 1.493.000 €.

- que les années 2011 à 2013 accuseront un déficit budgétaire entre 2.900.000 et plus de 3.700.000.

Nous vous remercions pour votre transparence mais néanmoins, il aurait été tout aussi important d'annoncer les leviers d'actions qui sont à votre portée et les mesures draconiennes et urgentes que vous mettrez en place pour éviter ces situations de déficit...mais hélas pas une seule ligne!

Les efforts de maîtrise et surtout d'optimisation des dépenses auraient donné des marges durables en tant de vaches plus ou moins grasses, mais hélas nous rentrons dans la période des vaches maigres, chômage et licenciements sont à l'ordre du jour.

Je rappelle la note du Ministre Président, CH Picqué qui rappelle le principe de la croissance 0 pour les dépenses de fonctionnement, or nous constatons qu'ils sont en légère hausse par rapport aux comptes 2008.

Budget à l'extraordinaire :

Les recettes doivent financer les dépenses des projets à l'extraordinaire. Ce n'est pas le cas.

La charge nette du budget extraordinaire reste encore trop lourde et alourdi copieusement la charge de la dette à long terme.

Pour assainir l'endettement de la ville, il faudrait que chaque Bruxellois verse la somme de 589€.

Il y manifestement un refus de mener une politique de rigueur et rigueur ne veut pas dire une politique d'austérité. Il y a indéniablement un manque de volonté : celle d'un engagement de la maîtrise de la dette et celle d'épargner les générations futures.

Comment pouvons-nous à travers ces briques de chiffres, comprendre les axes politiques de la ville. Trop d'éléments explicites manquent à la lecture de ce budget et ne nous permettent pas une analyse objective des différents projets.

Il serait opportun de joindre au budget, par échevin, une note d'orientation qui compte les axes politiques et un plan de gestion qui traduit budgétairement la note d'orientation.

Bref, difficile d'évaluer objectivement les moyens mis en place pour une ville, plus participative, plus solidaire, au plus près des attentes de sa jeunesse, qui apporte le meilleur pour chaque Bruxellois à chaque étape de la vie.